

GREGORY

By COLLECTIF®



SOMMAIRE

GREGORY	2
NOTE D'INTENTION	4
PROCESSUS DE TRAVAIL - ÉCRITURE	5
POURQUOI GREGORY ?	6
EXTRAITS DE PRESSE	7
BY COLLECTIF	8
MÉDIATIONS	12
CONTACT	14



Crédit photo @Marc Faget

GREGORY

Création collective

Mise en scène : **Delphine Bentolila**

Dramaturgie : **Delphine Bentolila / Amandine du Rivau**

Distribution : **Lucile Barbier, Delphine Bentolila, Nicolas Dandine, Régis Lux, Amandine du Rivau, Félix Villemur**

Création lumière : **Julie Malka**

Création son : **Ilan Mercher**

Scénographie : **Nicolas Dandine**

Durée : 1h30 / spectacle à partir de 14 ans

Chargée de diffusion : **HISTOIRE DE...**

Clémence Martens / clemencemartens@histoiredeprod.com – 06 86 44 47 99

Co-production : **By COLLECTIF, FAB** (Fabriqué à Belleville).

Production déléguée : **FAB** (Fabriqué à Belleville).

Aide à la création : **Région Occitanie, Conseil Départemental de la Haute-Garonne.**

Soutiens et partenaires : **DRAC – Été Culturel 2023, École de la Comédie de Saint-Étienne / DIESE # Auvergne-Rhône-Alpes, Mairie de Tarbes / Le Pari-Tarbes en Scène, La Maison du Peuple – Scène conventionnée (Millau), Espace Roguet - CD31 (Toulouse), Altigone (St.Orens), Théâtre dans les Vignes (Couffoulens).**



Avec le soutien de l'École de la Comédie de Saint-Étienne / DIESE# Auvergne-Rhône-Alpes

GREGORY a été créé en avril 2024 au **Théâtre des Nouveautés** dans le dispositif **Le Pari – Tarbes en Scène**.
Programmation au **11 • Avignon – Festival Off d'Avignon** du 2 au 21 juillet 2024.

2025 : Au coeur de la création de leur prochain spectacle, un collectif de théâtre questionne le fait-divers, son rapport ambigu entre réalité et fiction.

1985 : Le comité de rédaction d'un grand journal s'interroge sur la publication de la tribune de Marguerite Duras incriminant Christine V. du meurtre de son fils.

Le roman peut-il s'inviter à la table des journalistes ?

Le réel peut-il se donner en spectacle sans tomber dans l'obscène ?

Et si, pendant ce temps-là, Marie-Claude laissait un jeune homme enregistrer ses confidences, Yves et Corinne étaient fiers de leur canapé en cuir, Denis empêchait Marguerite d'aller sur les lieux du crime...

Et nous, que ferions-nous ?

QUAND LA FICTION PERCUTE LE RÉEL

Avec GREGORY nous voulons ouvrir le débat sur notre rapport aux médias, sur notre besoin de consommer de l'information et d'avalier du contenu.

Quel rapport avons-nous avec les images ?

Quel crédit accordons-nous aux récits relayés par la presse ?

Comment les médias utilisent la fiction pour nourrir l'appétit d'une opinion publique avide de sensation ?

Comment le « tout dire et le tout montrer » flirte dangereusement avec le divertissement ?

UN COMITÉ DE RÉDACTION EN PRISE AVEC LE ROMAN VRAI

« SUBLIME FORCÉMENT SUBLIME, CHRISTINE V... »

Dans une tribune publiée par *Libération*, Marguerite Duras livrait sa vision extravagante et romancée, de l'affaire Grégory, bafouant au passage la présomption d'innocence en posant le postulat de la culpabilité de la mère.

En ces années 80 où les médias s'emparent d'un fait divers dont l'enquête piétine, le texte de Duras est le symptôme d'un brouillage ambigu entre le réel et la fiction.

C'est ce qu'interroge GREGORY à travers une double narration :

→ Les débats collectifs du comité de rédaction la veille de publier l'article.

Le comité de rédaction de *Libération*, fil dramaturgique de la pièce, nous plonge dans le contexte de l'année 1985. Il est aussi l'endroit de décisions, le point de départ et d'arrivée d'une pensée libre qui cherche à savoir le sens, les raisons véritables, l'opportunité de publier ou non la tribune de Marguerite Duras. Un comité que nous, comédien.ne.s, nous fictionnalisons aussi et dans lequel nous nous autorisons d'incarner au travers des journalistes, les arguments de nos propres interrogations.

→ En parallèle, des scènes se jouant dans une sphère plus intime.

S'invitant au coeur de la rédaction de Libé, des scènes réalistes ou oniriques viennent faire échos aux propos et aux arguments débattus par les journalistes. Brouillant les pistes entre fiction et réel, ces ponctuations nous conduiront vers un ailleurs au coeur d'un divertissement hors du temps, hors de la réalité, révélant une autre vérité.

NOTE D'INTENTION *DELPHINE BENTOLILA*

DU PUBLIQUE À L'INTIME

« Le parti pris dramaturgique construit autour de la double narration a été le point de départ de mon travail de mise en scène. Je trouve très intéressant de penser à la fois l'espace scénique et le jeu des comédien.ne.s au travers de ces deux dimensions : celle de l'intime et celle du publique.

Je souhaite que chaque acteur.ice expérimente un jeu double. Celui des scènes collectives portées par le comité de rédaction de *Libération* et celles plus intimes des scènes parallèles.

Cela pour trouver les différents ressorts qui dans les scènes collectives donnent la vie, la spontanéité du jeu. Un jeu au présent faisant oublier la théâtralité et ses codes. Et parallèlement avoir des moments d'intimité de jeu, sous un angle plus cinématographique, comme si l'œil du public venait zoomer au plus près des émotions des comédien.ne.s lors de scènes traitées comme en plan rapproché.

Ce réalisme dans le jeu des scènes collectives et dans les scènes d'intimité va progressivement se décaler et amener une tension au fur et à mesure que nous avançons dans la discussion au sein du comité de rédaction. Petit à petit le jeu des comédien.ne.s va se tordre et créer davantage de théâtralité par une adresse plus onirique, en créant un espace en dehors de toute réalité comme un contrepoids à la scène initiale du comité de rédaction.

LA TÊTE D'UN COCHON POUR FIGURER L'OBSCÈNE

Comment montrer l'obscène du tout dire et tout montrer sans tomber nous-mêmes dans ce travers ?

La tête d'un cochon viendra ponctuer de manière grotesque et décalée la réalité des scènes comme un rappel, une alerte, une mise en garde, un réveil.

Symbole de voracité et de vulgarité, le cochon serait la métaphore d'une certaine presse qui se nourrit de drame pour attirer l'audience. C'est aussi l'image d'un excès de consommation du public pour le fait divers, transformant le récit tragique en fait divertissant. C'est enfin l'image sacrificielle de la mort d'un enfant exposé sur l'autel de l'audience et du profit médiatique.

Et si le cochon devenait l'idole de demain ? »



Crédit photo @Mascarilles

PROCESSUS DE TRAVAIL - ÉCRITURE

Notre processus a commencé par un travail de recherche sur l'affaire Grégory pour une plongée au cœur de l'histoire familiale et également sur le traitement médiatique, juridique de l'enquête.

Nous nous sommes également plongés dans la littérature relevant de ce procédé de fictionnalisation du fait divers afin d'en comprendre les ressorts et l'origine. Le fait divers a de tout temps fasciné les auteurs : Flaubert *Emma Bovary*, Truman Capote *De sang-froid*, Emmanuel Carrère *L'adversaire*, Marguerite Duras *L'amante anglaise*...

Des écritures très différentes les unes des autres, des styles singuliers, et pourtant un point commun : en faisant du fait divers journalistique la matière première de leur récit, les écrivains font le choix de sortir des limites de la simple dépêche du journal et vont au-delà du réel. Ce qui les intéresse, c'est d'écrire là où la retranscription factuelle de l'événement a laissé des espaces vides, des trous à combler, pour tenter de saisir toute la complexité de ce qu'est l'être humain.

Fictionnaliser pour essayer de trouver un sens, de mettre de l'ordre, là où la réalité des faits n'exprime que désordre et chaos. Et, le faisant il apparaît clairement qu'au travers de tous ces récits, c'est toujours la subjectivité de celui qui écrit qui se dévoile et se raconte à nous.



Crédit photo @Marc Faget

Cette relation entre la fiction et le réel révèle un procédé de création qui nous intéresse, celui de la mise en scène de soi, où racontant l'autre, je me raconte moi-même.

C'est sur la base de ce postulat que nous avons commencé notre travail d'écriture, un travail qui commence au plateau pour que cela passe par le corps et la voix des acteur.ices qui l'éprouvent.

Pour que, à partir d'une culture commune, d'un langage commun, **la singularité de l'artiste émerge et qu'il devienne partie prenante du spectacle en train de s'écrire.**

Le processus d'écriture suit le processus de création. Il n'y a pas d'écriture préalable, de sens donné d'avance. Et même si nous savons où nous voulons aller, nous ne savons pas quel chemin dramaturgique nous allons traverser pour l'atteindre. Cela dépendra des propositions au plateau, de l'étonnement créé par la découverte du travail de l'autre, de la rencontre sur scène de ce que nous amenons de nous au plateau.

Notre processus d'écriture est parfois vertigineux mais c'est à l'endroit même de ce vertige que nous aimons travailler, que nous créons collectivement.

POURQUOI GREGORY ?

DE LA FICTION À L'ACTUALITÉ

La thématique principale de GREGORY agit comme un révélateur de notre comportement face à la consommation addictive d'informations et d'images sur les écrans et plus largement sur notre rapport aux médias.

GREGORY nous met en garde sur les dérives totalitaires et polarisées de ce que nous proposons aujourd'hui une certaine presse, une certaine télévision, certains réseaux sociaux, devenus outils de propagande commerciale et politique.

A l'heure où le fait divers devient fait divertissant, où les organes de presse sont tenus par des grands groupes et où TikTok est le meilleur relai d'une campagne politique auprès des jeunes, il y a une nécessité à réfléchir ensemble, à redonner la place au débat, à retrouver le doute.

Ce constat nous a conduit à imaginer et à élaborer deux médiations auprès de publics différents que nous avons eu la chance d'expérimenter durant la création du spectacle.

Ces médiations nous ont accompagnées dans l'écriture et au-delà du spectacle, nous ont permis de créer des ponts avec ces différents publics, de les rencontrer et d'espérer ensemble.

Deux médiations, deux publics, deux objectifs :

MIROIR MON BEAU MIROIR

Adressé aux jeunes générations pour questionner notre rapport aux écrans.



Crédit photo @Marc Faget

LE DROIT DE SAVOIR

Adressé à des publics qui ne fréquentent pas toujours les théâtres pour créer le débat, questionner, douter ensemble et leur donner envie d'aller au théâtre.



Crédit photo @Mascarilles

EXTRAITS DE PRESSE



Les questions d'éthique et de responsabilité journalistiques sont au cœur de *Grégory*, mis en scène par Delphine Bentolila. Excellente idée que de faire des débats qui ont agité *Libération* avant et après la publication du célèbre texte de Duras un objet théâtral (...) Mettre sur le plateau cette houle d'arguments et de contre-arguments, de remarques et de passions, d'amendements et de reprises, est palpitant. (...) Ici, les journalistes apparaissent comme un peu plus complexes et moins veules que dans d'autres représentations scéniques (...) tandis qu'un journaliste sur le plateau se pose une question fort actuelle dans des termes qui ne le sont pas moins, à propos du texte de Duras : « *La pertinence d'un papier se mesure-t-elle à l'aune de sa rentabilité ?* »

Par Anne Diatkine - juillet 2024



Grégory – L'affaire qui a tué la presse

« (...) À travers l'affaire du petit Grégory, Delphine Bentolila livre une analyse de ce qui a sonné le glas de la presse d'information, en cherchant dans les faits ce qu'ils ont d'effets et non plus la seule vérité... »

Par Hélène Chevrier – juillet 2024

la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pascal

N°323

« Grégory par Delphine Bentolila, une rédaction face à la littérature du réel : une réussite !

(...) Un beau plaidoyer pour une presse libre et crédible dans une pièce fictionnelle qui se révèle ici pertinente. À nous, maintenant, à l'heure des réseaux sociaux, de cultiver notre esprit critique.

Par Louise Chevillard – juillet 2024



Avec « Grégory », le By Collectif dresse l'habile portrait d'une époque.

(...) Au travers d'une écriture particulièrement fine et intelligente qui s'affranchit des évidences, cette pièce va au-delà du compte-rendu juridique devenu légende pour questionner un certain changement qui s'opère insensiblement dans la société. (...) Alternant les confrontations éthiques et les parenthèses presque oniriques qui voudraient pouvoir altérer la réalité, les interprètes portent un travail documentaire qui prend forme dans une délicate théâtralité. (...) Dans son écriture comme dans sa mise en scène, cette pièce aborde son sujet avec beaucoup de pertinence, assumant son titre comme un symbole se suffisant à lui-même.

Par Peter Avondo – Juin 2024



Avignon : Sélection Off 2024.

La pièce révèle la porosité de la frontière entre l'intime et la chose publique tout en questionnant le traitement du fait-divers dans un journal comme *Libération* qui se voulait aux antipodes d'un traitement sensationnaliste des faits de société. (...) Reste la déontologie journalistique, le grand mérite de ce spectacle étant de faire entendre les débats internes qui agitaient une rédaction à cette époque alors que la plupart des journaux sont aujourd'hui aux mains d'une poignée de milliardaires.

By COLLECTIF

Delphine Bentolila et Nicolas Dandine ont créé By COLLECTIF en 2011.

Une volonté portée par un réel besoin d'engagement artistique de tous les comédien.ne.s autour d'un projet commun, convaincue que l'acteur lui aussi est en mesure de faire exister le sens de l'œuvre, de le penser, parce qu'il l'aura éprouvé collectivement au plateau.

Le nom **By COLLECTIF** s'est imposé comme une signature où chacun.e porte la responsabilité artistique de la création, invitant le public à devenir voyeur d'un théâtre en train de se faire.

Au fil des créations, **By COLLECTIF** poursuit une réflexion sur la place de l'individu, sa singularité, au sein des différents systèmes qui le constituent. Comprendre l'humain au travers de son monde social, familial, intime et publique.

VOTRE ATTENTION SVP, d'H. Wolff-Eugène (Création 2012)

YVONNE, d'après « *Yvonne Princesse de Bourgogne* » de W. Gombrowicz (Création 2014 - Festival Off d'Avignon 2016)

VANIA, d'après « *Oncle Vania* » d'A. Tchekhov (Création 2017 - Festival Off d'Avignon 2018)

RACHEL, écriture collective (Création 2021 - Festival Off d'Avignon 2021)



LA PRESSE EN PARLE...

« Tout en conservant la solide folie de Witold Gombrowicz, Nicolas Dandine accentue le caractère opaque et mystérieux de (feue) la princesse de Bourgogne, avec une démesure jubilatoire. »

L'HUMANITÉ - Gérald Rossi - Juillet 2016

« Une performance à la fois bouleversante et drôle qui fait participer le public, qui l'implique directement au déroulement de la pièce. Qui provoque parfois au creux du ventre un sentiment salutaire de protestation. »

REG'ARTS - Bruno Fougnières - Juillet 2016

« By Collectif porte avec talent les enjeux principaux de l'œuvre de Tchekhov et nourrit l'envie d'en découvrir d'autres approches. »

SCENE WEB – Anaïs Heluin – Octobre 2019

« Ces comédiens talentueux constituent la richesse de la pièce. Ils déploient notre expérience de spectateur. Ils inventent du très bon théâtre, rare. »

TOUTE LA CULTURE - David Rofe-Sarfati - Octobre 2019

« Delphine Bentolila met en scène avec une grande justesse ses partenaires, tous formidables. Et donne à ces noces très contemporaines un bel accent tchékhovien. »

LE FIGARO - Etienne Sorin - Juillet 2021

« Rachel, Danser avec nos morts, un concentré de tout ce qui fait théâtre... Au sortir de la cérémonie, on se retrouve perché haut tant les pétulances ont été fortes... Que c'est troublant, le théâtre ainsi pensé... »

LA REVUE DU SPECTACLE - Yves Kafka - Juillet 2021

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

DELPHINE BENTOLILA



METTEUSE EN SCÈNE, DRAMATURGE ET COMÉDIENNE

Lors de sa formation universitaire en philosophie de l'Art, elle consacre son mémoire de maîtrise sur « *Le concept d'évènement dans l'écriture de Marguerite Duras* » sous la direction de Raymonde Hébraud-Carasco (universitaire, philosophe, écrivaine et cinéaste) qui l'initie aussi au théâtre. Sous sa direction, elle joue *la Musica* de Marguerite Duras et *Quartett* d'Heiner Müller. Elle enseigne la philosophie à Paris durant 4 ans à l'École Supérieure du Spectacle puis se tourne vers le journalisme en presse écrite.

En 2010, elle crée By COLLECTIF avec Nicolas Dandine et joue dans VOTRE ATTENTION SVP d'Hélène Wolff-Eugène, dans YVONNE d'après « *Yvonne, Princesse de Bourgogne* » de Witold Gombrowicz (2016), dans VANIA - Une même nuit nous attend tous, d'après « *Oncle Vania* » d'Anton Tchekhov (2018). Elle co-écrit et met en scène RACHEL - Danser avec nos morts (2021). En 2023, elle co-écrit, joue et met en scène GREGORY, une écriture de plateau, création en avril 2024 à Tarbes dans le cadre du dispositif « Le Pari-Tarbes en Scène ».

NICOLAS DANDINE COMÉDIEN ET SCÉNOGRAPHE

Architecte de formation, il a soutenu son diplôme (DPLG) sur la réhabilitation d'un théâtre à Toulouse : « *Esquisse d'un théâtre, source d'inspiration pour un architecte*. Ensuite, il s'engage dans le théâtre comme scénographe et comédien, notamment avec Carlo Boso et la Cie de l'Esquisse; il adapte et met en scène *Petit Chaperon Rouge* d'après le conte et *Le Songe* d'après « *Songe d'une nuit d'été* » de Shakespeare. Il crée By COLLECTIF, en 2010, avec Delphine Bentolila pour s'engager dans la création contemporaine et prend en charge l'identité visuelle et scénographique du Collectif. Il met en scène VOTRE ATTENTION SVP d'Hélène Wolff-Eugène et YVONNE d'après « *Yvonne, princesse de Bourgogne* » de Gombrowicz et joue le rôle de Sérébriakhov dans VANIA - Une même nuit nous attend tous. Dernière création en tant qu'acteur et scénographe : RACHEL – Danser avec nos morts (2021). En 2023, il collabore au projet GREGORY en tant que comédien et scénographe.

LUCILE BARBIER COMÉDIENNE

Baignant dans le théâtre et l'opéra depuis son plus jeune âge, Lucile Barbier s'est formée aux Cours Florent (Paris) et complète son expérience auprès de Jordan Beswick. Comédienne depuis l'âge de 13 ans, elle joue dans de nombreuses créations, notamment celles de la Cie de l'Esquisse. En 2012, elle intègre By COLLECTIF pour jouer dans VOTRE ATTENTION SVP d'Hélène Wolff-Eugène puis VANIA - Une même nuit nous attend tous (2017). Dans RACHEL - Danser avec nos morts, (2021) elle joue le rôle de Rachel.

RÉGIS LUX COMÉDIEN

Après une formation au Conservatoire d'Art Dramatique de Bordeaux (1996-1999), Régis Lux entre à l'Atelier volant du Théâtre National de Toulouse, sous la direction de Jacques Nichet (1999-2002). Il enchaîne les projets au TNT avec Guillaume Delaveau : *Philoctète*, *Iphigénie suite et fin*, *Massacre à Paris*, ainsi que *Prométhée* selon Eschyle au Théâtre Garonne et *Ainsi se laissa t'il vivre* au TNS ; avec Sébastien Bournac dans *Music-Hall, Dreamers* ; avec Frédéric Sontag dans *Disparu(e)(s)*, *L'enfant océan* ; et surtout avec Laurent Pelly sur *Macbeth*, *Le songe d'une nuit d'été*, *l'oiseau vert*, *La cantatrice chauve*, *les oiseaux* d'Aristophane. Récemment il a joué dans *Antoine et Cléopâtre*, mise en scène par Célie Pauthe au CDN de Besançon et à L'Odéon. Il intègre By COLLECTIF, en 2023, sur le projet GREGORY.

AMANDINE DU RIVAU DRAMATURGE ET COMÉDIENNE

Comédienne, elle crée *Ariane ou Naxos-Elégie*, texte inédit d'O. Bordaçarre (Fayard), avec le percussionniste S. Babiaud (EZékiel). Elle est la collaboratrice artistique de Fida Mohissen, artiste franco-syrien, directeur du 11 • Avignon. Elle joue dans sa dernière création *Ô toi que j'aime ou le récit d'une apocalypse*. Metteur en scène, elle travaille sur la dramaturgie sonore. Elle collabore avec Eva Vallejo pour *Dehors peste le chiffre noir* (Théâtre du Nord et Rond-Point) et met en scène *Rimbaud, l'alchimie du verbe*, *Disco Pigs* de E. Walsh (création française) et plusieurs opéras à l'Arc, scène nationale avec l'EdS – direction musicale Pierre Frantz. Elle intègre By COLLECTIF dans RACHEL - Danser avec nos morts, en tant que comédienne et aide à la dramaturgie (2021). Elle continue sa collaboration en tant que dramaturge et comédienne sur GREGORY en 2023.

FÉLIX VILLEMUR COMÉDIEN

Après une formation aux Cours Florent (2016-2019), Félix intègre l'école de la Comédie de Saint-Étienne en 2020. Il croisera tout au long de son enseignement Evelyne Didi (tragédies grecques), Luca Franchesci (masque expressif), Olivier Martin-Salvan (improvisation), Monir Margoum (écritures contemporaines méditerranéennes), Adama Diop (parrain de sa promotion) avec lequel il travaillera sur *Macbeth*, *la Mélancolie des barbares* de Koffi Kwahullé et *Traversée*, un projet en collaboration avec Dakar, qui fera l'objet d'un documentaire. En 2023, il présente, au sein de la Comédie de Saint-Étienne, une écriture collective : *Ils se seront au moins rencontrés là* ; et participe à la lecture du texte *Un cœur moulinex* dirigée par Laurent Frechuret. Il intègre By COLLECTIF à la fin de sa formation sur le projet GREGORY.

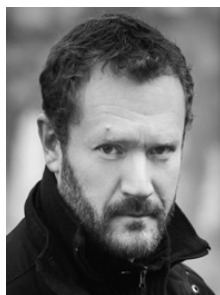
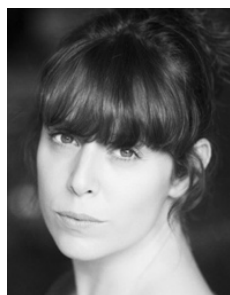
Il rejoint Olivier Martin-Salvan dans le spectacle *Les gros patinent bien* sur la saison 2023-24 sur une tournée nationale.

JULIE MALKA CRÉATION LUMIÈRE

Avec un cursus voguant autour des arts plastiques et de l'audiovisuel, Julie entame son parcours professionnel en accueil dans des salles de spectacle. Progressivement elle accompagne des compagnies de Théâtre et de Cirque contemporain en tournées, apportant son regard et ses compétences techniques sur les créations. Avec un plaisir renouvelé par les challenges et particularités de chaque spectacle, Julie s'épanouit aujourd'hui entre régie générale et création lumière.

Les GüMs, la Compagnie Two, la Diagonale du Vide, L'Esquisse... au fil des rencontres de nouvelles collaborations se tissent et se développent.

C'est ainsi qu'elle rejoint naturellement By COLLECTIF en 2025 sur GREGORY.



MÉDIATIONS

MIROIR MON BEAU MIROIR

SOUTENUE PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE – ÉTÉ CULTUREL 2023



Crédit photo @ND

UN DOUBLE THÈME : FICTION & RÉEL – INTIME & PUBLIQUE

Comment la frontière entre la fiction et le réel s'est progressivement redessinée ? Comment la frontière entre l'intime et le public s'est progressivement effacée ?

Les enjeux de cette médiation portent sur une double problématique :

- comment le contenu médiatique nous parvient ?
- comment nous créons nous-même du contenu ?

Dans les deux cas, cela interroge la qualité de ce contenu, sa finalité et son rapport très ambigu au réel. Où s'arrête le réel, où commence la fiction ?

« MIROIR, MON BEAU MIROIR ! »

L'objectif est de sensibiliser les participants au lien particulier et nécessaire que nous entretenons tous avec nos écrans, à la fois fenêtre sur le monde extérieur et miroir de notre intimité.

Un événement médiatique important est arrivé (à définir en amont avec les responsables de la structure qui accueille la médiation). Comment cet événement va être traité par les différents médias ? Comment raconter cette histoire ? Où se glisse la fiction ? Où demeure la réalité ?

Plusieurs traitements seront travaillés par les participants. Ils pourront se glisser, au travers de différents pôles, dans les rôles de journalistes, observateurs, scénaristes, comédiens.

Pôle presse : comment les journalistes vont s'emparer de cette information ? Comment ils vont la transmettre à l'opinion ?

Pôle réseaux : comment je partage sur mes réseaux cet événement ? Quel rôle je me donne et comment je me raconte aux yeux du monde ?

Pôle scénario de série : Comment fictionnaliser cet événement ? Comment tenir en haleine les spectateurs ?

Pôle spectacle : Comment représenter cet événement au théâtre pour toucher les gens ? Comment transformer notre vision de la réalité ?

LE DROIT DE SAVOIR : FAITS DIVERS OU FAITS DIVERTISSANTS ? MÉDIATION CULTURELLE DANS UN LIEU PUBLIC (BAR - BRASSERIE)



PRINCIPE DE LA MÉDIATION

Les clients et habitués du lieu sont conviés à un débat public autour de la question du fait-divers. Une comédienne - animatrice lance la discussion sur la question du fait divers et du fait divertissant. D'autres comédiens sont mélangés dans le public pour lancer également le débat et ouvrir la discussion. À la manière de l'émission de Michel Polac « *Droit de Réponse* », la parole circule librement et un comédien dessine en direct des caricatures selon les sujets abordés. (Durée : 1 heure)

FAITS DIVERS OU FAITS DIVERTISSANTS ?

Source d'inspiration pour certains, de dégoût pour d'autres, le fait divers crée le trouble et fascine l'inconscient collectif. D'où lui vient sa puissance d'attraction ?

Est-ce son effet cathartique ? Le fait divers serait le miroir des pulsions archaïques qui nous traversent. Son récit témoignerait de la condition humaine autour de la vie, de la mort, de la jalousie, de la sexualité, de l'amour, de l'humiliation...

Est-ce la photographie d'une société à un instant précis de son histoire ?

Ou est-ce qu'il nous captive par ce qu'il nous chuchote à l'oreille cette vérité glaçante dictée par la philosophe Simone Weil : « Tous les monstres sont en nous » ?

Un débat où nous essaierons de comprendre leurs ressorts attractifs et comment les narrations fictionnelles peuvent sublimer certains d'entre eux.

Des extraits de roman inspirés de faits-divers pourront être lus durant le débat :

Le théâtre de l'amante anglaise de Marguerite Duras - Ed. Folio

De Sang Froid de Truman Capote - Ed. Folio

L'adversaire d'Emmanuel Carrère - Ed. P.O.L

Emma Bovary de Gustave Flaubert - Ed. Folio Classique

CONTACT

By COLLECTIF

DIRECTION ARTISTIQUE

DELPHINE BENTOLILA – NICOLAS DANDINE

bycollectif@bycollectif.com - 06 62 66 05 94

PRODUCTION & DIFFUSION

HISTOIRE DE...

Clémence Martens

clemencemartens@histoiredeprod.com – 06 86 44 47 99

Alice Pourcher

alicepourcher@histoiredeprod.com – 06 77 84 13 16

www.bycollectif.com

www.facebook.com/bycollectif

www.instagram.com/by_collectif_theatre

By **COLLECTIF**